

Notre Père (Mt 6,9-13 ; Lc 11,2-4)

(1)

I - LE TEXTE..... 1

II - LE CONTEXTE 2

A) Le contexte large..... 2

B) Le contexte proche 3

C) Le contexte immédiat..... 13



L' Ancien Testament a été rédigé essentiellement en hébreu. Ainsi, par exemple :

Jr 3,19 (se lit de droite à gauche) : תִּקְרְאוּ־לִי אֲבִי וְאָמַרְתִּי

« Vous m'appellerez mon Père et j'ai dit »

Soit : « Et j'ai dit (c'est Dieu qui parle) : Vous m'appellerez mon Père »...

Le Nouveau Testament, quant à lui, a été écrit en Grec, une langue qui, depuis le roi Alexandre le Grand, s'est imposée dans tout le Bassin Méditerranéen. Toutes nos Bibles, qui sont des œuvres de traduction, ont été réalisées à partir de ce texte grec (NESTLE-ALAND, « Novum Testamentum Graece » ; Deutsche Bibelgesellschaft 1995).

(6,9 a) Οὕτως οὖν προσεύχεσθε ὑμεῖς·

Vous donc priez ainsi :

(9b) Πάτερ ἡμῶν
Notre Père

Invocation solennelle

(9c) ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς,
qui est aux cieux,

(9d)	- a - ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, <i>que soit sanctifié ton Nom ;</i>	Première partie:
(10a)	- b - ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, <i>que vienne ton règne ;</i>	Trois vœux adressés à Dieu pour Dieu ("Toi").
(10b)	- c - γενηθήτω τὸ θέλημά σου, <i>qu'advienne ta volonté</i>	

(10c) ὡς ἐν οὐρανῷ
comme au ciel

Verset "charnière" qui unit "le ciel"...

(10d) καὶ ἐπὶ γῆς.
ainsi sur terre ;

... et la terre.

(11)	- a' - Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον· <i>notre pain quotidien, donne (le) nous aujourd'hui</i>	Deuxième partie : Trois demandes
(12a)	- b' - καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, <i>et remets-nous nos dettes</i>	concernant l'homme ("Nous").
(12b)	ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν· <i>comme nous aussi nous avons remis à nos débiteurs ;</i>	
(13a)	- c' - καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, <i>et ne nous introduis pas dans la tentation</i>	
(13b)	ἀλλὰ ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. <i>mais délivre nous du Mauvais.</i>	

Le "Notre Père" est donc construit de la manière suivante :

1 - Mt 6,9bc : **Une invocation solennelle** qui va donner tout de suite le ton de l'ensemble : le croyant s'adresse à Celui qui est pour lui un Père...

2 - Mt 6,9d-10b : **Une première partie** qui est toute entière tournée vers le ciel et s'adresse à Dieu : seul le pronom personnel "ton" intervient trois fois. Trois vœux sont alors adressés à Dieu et pour Dieu...

Ce terme de "ciel" n'intervient d'ailleurs que deux fois dans la prière, en 'inclusion' de cette première partie : juste avant (9c) et juste après (10c).

3 - Mt 6,10cd : **Une formule charnière** qui va permettre de passer du "ciel", "lieu de Dieu" si on peut dire, à la terre, "lieu des hommes". Cette formule, loin de séparer "le ciel" et "la terre" les unit au cœur du souhait général exprimé par les trois vœux précédents... Qu'il en soit "aussi" sur la terre comme il en est déjà au ciel...

4 - Mt 6,11-13: **Une deuxième partie** qui, elle, est entièrement tournée vers le monde des hommes. Seul le pronom personnel "nous" intervient huit fois. Trois demandes concernant l'homme sont alors faites à Dieu...

Ainsi, "le Notre Père nous apprend à porter d'abord notre regard vers Dieu, vers son Nom, son Règne, sa Volonté, avant de le porter sur notre communauté terrestre. Notre situation concrète et nos véritables besoins ne peuvent être compris que si nous envisageons d'abord notre Père, ses objectifs, son œuvre" (J. Delorme). Jésus enseigne là, en quelque sorte, toute une pédagogie de la prière : avant de demander à Dieu de combler ses propres besoins, le croyant se met devant Lui dans une attitude d'humble adoration, donnant la priorité à la réalisation du dessein d'amour de Dieu sur le monde"¹. Dieu, en effet, Est Amour (1Jn 4,8.16), Il n'Est qu'Amour (P. F. Varillon)...

II - LE CONTEXTE

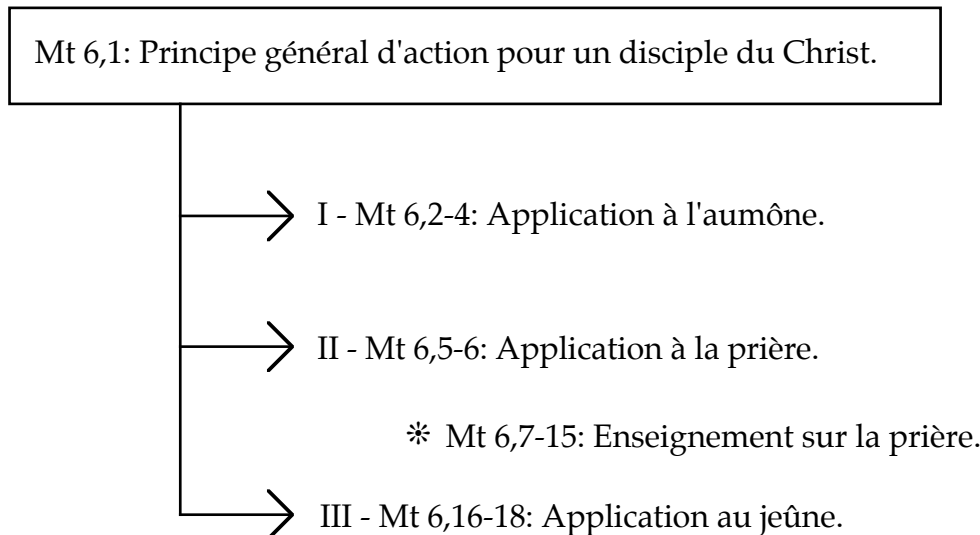
A) Le contexte large

La prière du Notre Père apparaît en St Matthieu dans le cadre du "Sermon sur la montagne" que Jésus adresse à ses disciples et à toute la foule rassemblée autour de lui... Après les Béatitudes, cet appel au bonheur profond qui est le cœur du message chrétien, la Loi nouvelle, Matthieu a abordé le thème de l'accomplissement de la Loi de Moïse (Ex 20) par Jésus. Puis il passe en revue les trois grandes œuvres de l'ancienne Alliance - l'aumône, la prière et le jeûne - en les réinterprétant à la lumière du Christ. Et c'est à l'occasion de ce thème de la prière qu'il va transmettre le Notre Père.

¹ POUILLY J., *Dieu notre Père* (Cahiers Evangile 68, Saint-Etienne 1989) p. 36.

B) Le contexte proche

Le "vous donc" qui introduit directement le "Notre Père" renvoie à ce qui précède... Regardons la construction des 18 premiers versets de ce chapitre 6 :



St Matthieu commence donc par donner un principe général, qu'il va ensuite appliquer aux trois grandes œuvres que sont l'aumône, la prière et le jeûne.

Regardons ce principe de plus près :

Mt 6,1 : Προσέχετε [δὲ]
Prenez garde à

τὴν δικαιοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων
ne pas "faire votre justice" devant les hommes

πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς·
en vue d'être remarqué par eux.

(inf. aoriste passif de θεάομαι, regarder, observer)

εἰ δὲ μή γε, μισθὸν οὐκ ἔχετε παρὰ τῷ πατρὶ ὑμῶν τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.
Si non, vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est aux cieux.

"Faire sa justice" signifie accomplir les œuvres qui sont justes devant Dieu, les œuvres qui plaisent à Dieu, la volonté de Dieu. A l'époque de Jésus, ces œuvres étaient en fait celles que requérait la Loi...

Mais "bien agir extérieurement" ne suffit pas pour Jésus. Il va descendre jusqu'au plus profond du cœur pour examiner quelle est l'intention qui préside à l'action, c'est à dire en fait quel est le but visé. En posant un geste qui apparemment est un signe d'obéissance à Dieu, avons-nous le réel désir de lui plaire, ou bien cherchons nous à "être remarqué par les hommes" pour être glorifié par eux ? En fin de compte, que cherchons-nous : la gloire de Dieu ou la nôtre ?

Jésus sait bien qu'il s'adresse à des pécheurs et non à des anges, et il les met en garde contre la vaine gloire qui pourrait ruiner leur relation avec Dieu. Quand nous agissons pour Dieu, n'agissons pas pour être remarqué des hommes, pour plaire aux hommes, pour être admiré par les hommes, pour recevoir leurs louanges... Une telle attitude est profondément marquée par le péché, par l'orgueil. Adam a ainsi voulu "devenir comme un dieu" (Gn 3,5), il a voulu prendre la place de Dieu, se mettre en avant, être adoré et loué...

Jésus invite donc ici à la vérité devant Dieu, à la pureté d'intention dans notre démarche religieuse, et à l'humilité. Si nous voulons vraiment plaire à Dieu, à nous de nous placer sous son regard, et sous son seul regard, et d'agir pour Lui, et pour Lui seul.

Notons bien qu'il ne s'agit pas de se cacher, ou de ne rien faire en présence des autres... bien au contraire ! Jésus vient de déclarer en effet au chapitre 5 :

Mt 5,15-16 : "*Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée. (15) Et quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau, mais sur son support et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. (16) De même que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux*".

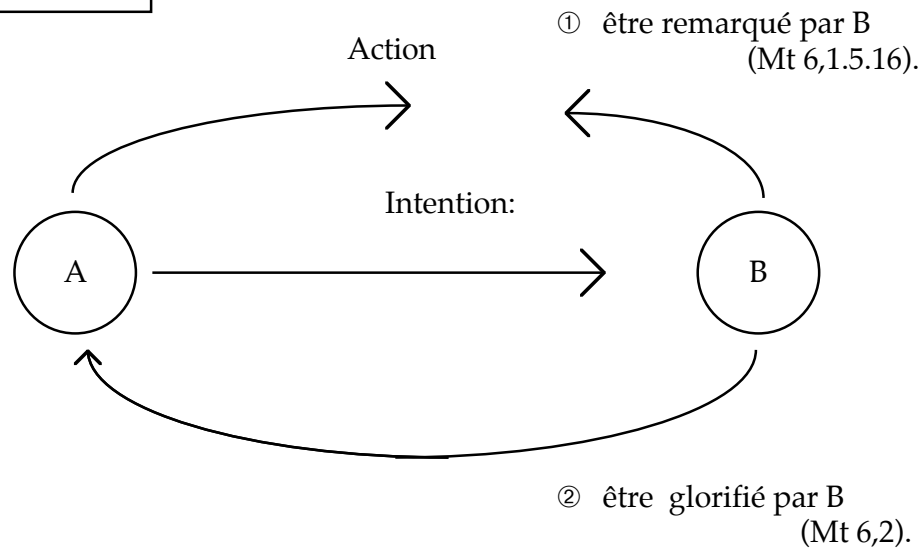
Nous retrouvons ici le "pour..." de l'action, la finalité recherchée qui renvoie en fin de compte à l'intention initiale... Mettons ces deux textes en parallèle :

Mt 5,16	Mt 6,1
<p>οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν <i>Ainsi que brille votre lumière</i></p> <p><u>ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων.</u> <i>devant les hommes,</i></p> <p><u>ὥπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα</u> <i>pour qu'ils voient vos bonnes oeuvres</i></p> <p>καὶ δοξάσωσιν <i>et qu'ils glorifient</i></p> <p><u>τὸν πατέρα ὑμῶν</u> <i>votre Père</i></p> <p><u>τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.</u> <i>qui est aux cieux.</i></p>	<p>Προσέχετε [δὲ] <i>Prenez garde à</i></p> <p>τὴν δικαιοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν <i>ne pas faire votre justice</i></p> <p><u>ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων</u> <i>devant les hommes</i></p> <p><u>πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς.</u> <i>pour être remarqué par eux.</i></p> <p>εἰ δὲ μή γε, <i>Sinon,</i></p> <p>μισθὸν οὐκ ἔχετε <i>vous n'aurez pas de récompense</i></p> <p>παρὰ τῷ πατρὶ ὑμῶν <i>auprès de votre Père</i></p> <p><u>τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.</u> <i>qui est aux cieux.</i></p>

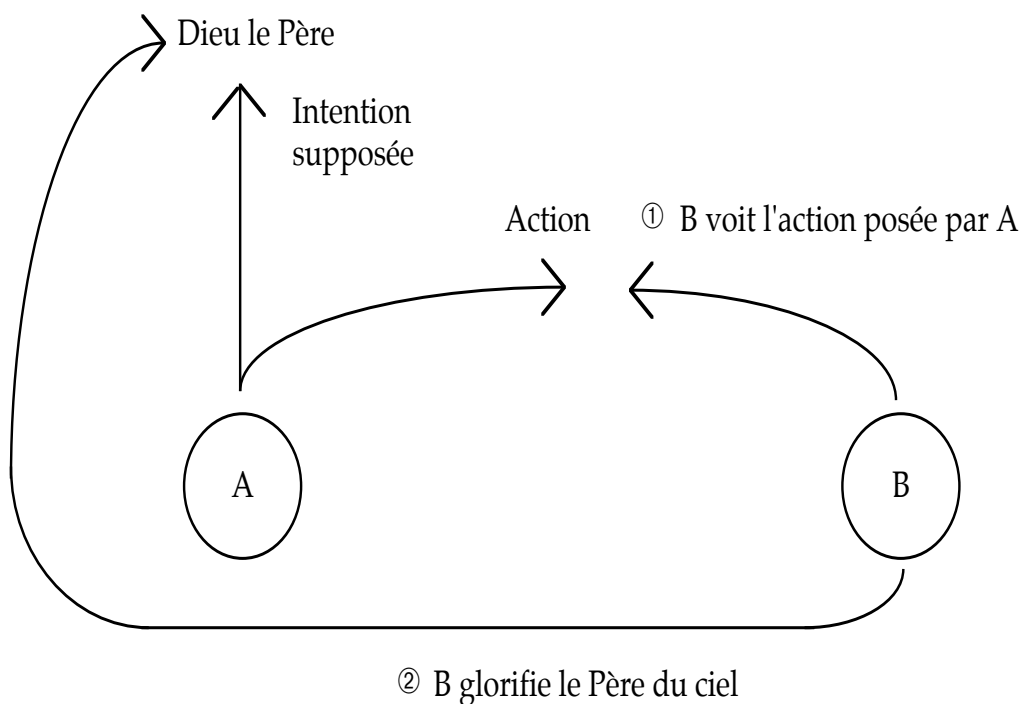
Ces deux versets, apparemment contraires, décrivent en fait une seule et même attitude vis à vis de Dieu, l'un de façon négative, l'autre de façon positive ; les deux présentent un chemin, et si l'un est signalé par un sens interdit, c'est bien pour inviter à s'engager dans l'autre...

Remarquons qu'il s'agit bien de la même situation dans les deux cas : quelqu'un agit, et son action est vue par ceux qui l'entourent. Mais les intentions sont radicalement opposées :

Mt 6,1: Gardez vous de...



Mt 5,16: (Quand vous agissez, qu'il en soit ainsi:)

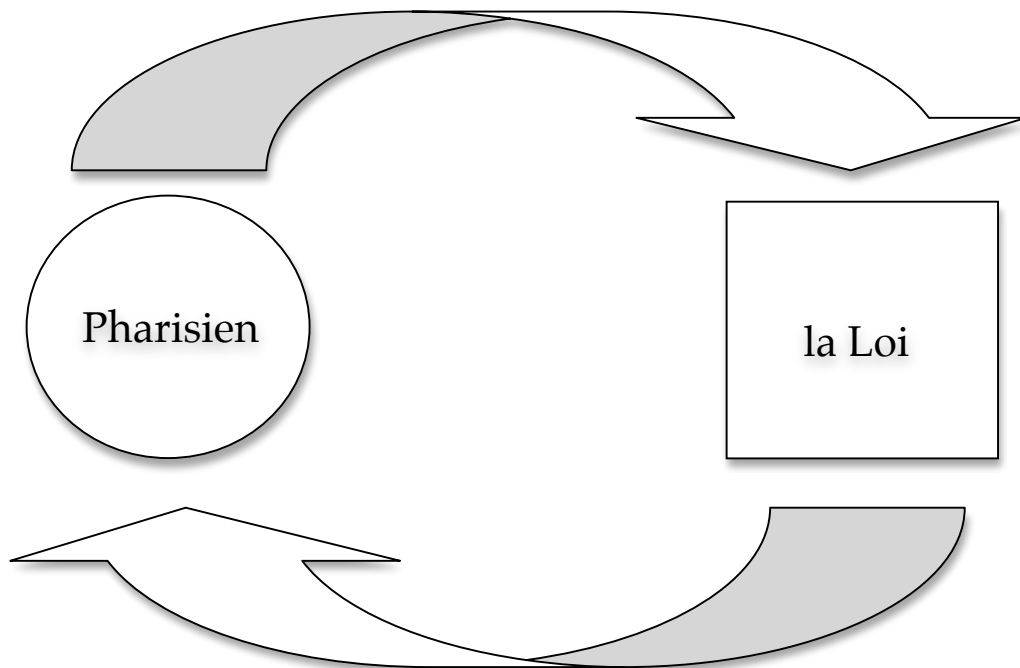


Le premier schéma correspond aussi à l'attitude, si souvent dénoncée dans les Evangiles, de certains Pharisiens vis à vis de la Loi. Leur conviction était la suivante :

- 1 - La Loi est l'expression de la volonté de Dieu.
- 2 - Elle est à la portée de l'homme (Dt 30,11), de son intelligence...
- 3 - Il suffit alors de l'observer intégralement pour pouvoir se présenter devant Dieu fort de la justice obtenue par sa fidélité à la Loi : ses bonnes œuvres lui ont mérité sa justice...

L'erreur du Pharisien réside donc dans l'illusion de croire qu'il peut parvenir par ses propres forces à cette attitude juste que Dieu attend de nous. Telle est la perversion essentielle du cœur qui veut s'auto-glorifier devant Dieu :

... étudie et tente de pratiquer...



pour pouvoir se présenter devant Dieu comme étant 'juste'.

A part le fait que la Loi vient de Dieu (à l'exception de tous les ajouts hypocrites des scribes²), Dieu n'intervient plus dans ce schéma : l'homme est seul avec lui-même...

² Mc 7,6-13 : « Il leur dit : "Isaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres ; mais leur cœur est loin de moi. Vain est le culte qu'ils me rendent, les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes humains. Vous mettez de côté le commandement de Dieu pour vous attacher à la tradition des hommes." Et il leur disait : "Vous annulez bel et bien le commandement de Dieu pour observer votre tradition. En effet, Moïse a dit: Rends tes devoirs à ton père et à ta mère, et : Que celui qui maudit son père ou sa mère, soit puni de mort. Mais vous, vous dites: Si un homme dit à son père ou à sa mère : Je déclare korbân (c'est-à-dire offrande sacrée) les biens dont j'aurais pu t'assister, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère et vous annulez ainsi la parole de Dieu par la tradition que vous vous êtes transmise. Et vous faites bien d'autres choses du même genre." »

Il pratique la Loi, il regarde ses bonnes œuvres et s'auto-glorifie... En agissant ainsi, il s'enferme dans l'illusion de se croire "juste"...

En Mt 6,1, le danger est identique. Tout comme le Pharisien s'était saisi de la Loi pour en faire un instrument d'autoglorification, Jésus nous met en garde de ne pas nous saisir de notre entourage pour en faire également un instrument d'autoglorification...

On peut d'ailleurs noter que dans tous ces textes de mise en garde, St Matthieu décrit la réaction de l'entourage du seul point de vue de celui qui pose l'action : "être glorifié" (Mt 6,2), "se montrer aux hommes" (6,5.16 : « φαίνω, paraître, apparaître, se montrer, se donner à voir »). Nous ne sommes pas dans la réalité des faits, mais dans la seule intention de celui qui agit pour "être vu"... Rien ne dit qu'il est effectivement glorifié... Le texte ne présente qu'une personne enfermée en elle-même, préoccupée d'elle-même et d'elle seule, coupée en fait de la réalité qui l'entoure...

Le Christ invite par contre ses disciples à faire briller leur lumière "devant les hommes" (même expression qu'en Mt 6,1), non pas pour être vus, remarqués et glorifiés, mais pour que ceux qui les entourent "glorifient le Père qui est aux cieux" en voyant leurs bonnes œuvres...

Mais comment est-il possible de rendre gloire à Dieu en regardant quelqu'un agir ? "Rendre gloire à Dieu", δοξάζειν τὸν θεόν, ne peut se faire qu'après avoir reconnu "quelque chose de Dieu", c'est à dire "quelque chose" qui renvoie à sa présence et à son action...

Regardons rapidement cette notion de "gloire de Dieu"...

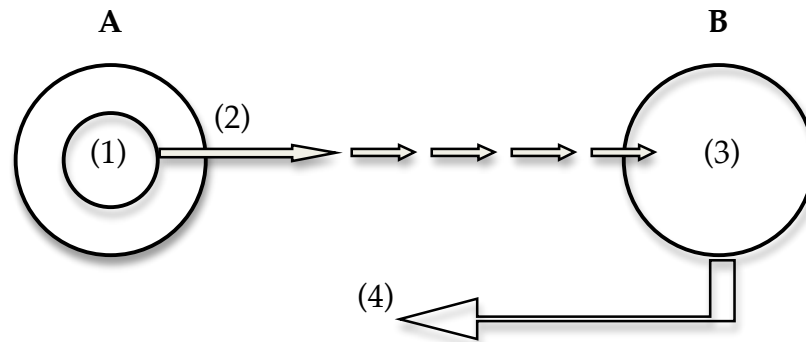
Δόξα, "la gloire", traduit dans la Septante (Traduction grecque de l'AT) le terme hébreu כְּבוֹד³ qui a pour origine le verbe כָּבַד : peser lourdement, être lourd. כָּבַד renvoie ainsi à "ce qui donne du poids", "ce qui en impose", "ce qui donne de la considération". Pour l'hébreu, la gloire ne désigne donc pas tant la renommée que la valeur réelle d'un être estimée à son poids, et c'est ce poids qui définit ensuite l'importance de cet être dans l'existence; il peut provenir ou des richesses (Gn 13,2 : *Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or*, וְאַבְרָם כָּבֵד מְאֹד ; 31,1 : *Jacob apprit que les fils de Laban disaient: "Jacob a pristout ce qui était à notre père et c'est aux dépens de notre père qu'il a constitué toute cette richesse"*, כָּל־הַכֶּבֶד הַזֶּה; Ps 49,16...), ou de la haute position sociale, avec l'autorité qu'elle confère (Gn 45,13), ou de toute autre qualité qui contribue à distinguer un homme dans une société. Ainsi, la gloire est par excellence l'apanage du roi; elle dit, avec sa richesse et sa puissance, l'éclat de son règne (1Ch 29,28; 2 Ch 17,5).

³ MOLLAT D., "Gloire", *Vocabulaire de Théologie Biblique* (Paris 1962) 412.

La notion de gloire s'articule donc autour de quatre points⁴ :

- (1) Une réalité concrète ou une qualité possédée par une personne A...
- (2) ... qui est, d'une façon ou d'une autre, "remarquable" ...
- (3) ... par une tierce personne B, qui, à sa vue, reconnaît sa valeur...
- (4) ... et l'apprécie, en manifestant ou non une certaine considération.

Nous pouvons le représenter par un schéma :



La notion de gloire implique donc la manifestation d'un bien propre à un être, manifestation toute à son honneur et qui tend à l'exalter, à le "glorifier" aux yeux de son entourage.

כְּבוֹד appliqué à Dieu reprend cette même logique interne :

- 1 - La réalité à l'origine de toute manifestation ultérieure est ici "L'Être divin" : "Le fondement de cette gloire, c'est l'essence divine elle-même, laquelle est la perfection absolue"⁵...

- 2 - Du point de vue de l'homme, l'expression "la gloire de Dieu" correspond :

* A la grandeur étonnante, indescriptible et déroutante de Dieu qu'il manifeste par ses actes de puissance, qu'ils soient créateurs ou libérateurs.

Ainsi, le premier correspond à la création de l'univers, œuvre de puissance par excellence puisque Dieu a fait tout cela à partir de rien... "Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'œuvre de ses mains" (Ps 19, 2s).

⁴ MICHEL A., "Gloire, I. Dans la théologie", *Dictionnaire de Théologie Catholique* VI (Paris 1920) 1386, donne la définition suivante de la gloire: "On appelle gloire l'éclat qui s'attache à quelqu'un à cause de l'excellence bien connue de son état, de ses mérites, de son action."

⁵ MICHEL A. "Gloire, I. Dans la théologie", *Dictionnaire de Théologie Catholique* VI 1387.

DESEILLE P., "Gloire de Dieu", *Dictionnaire de Spiritualité* VI (Paris 1967) 422: "La gloire de Dieu est la splendeur de l'Être par excellence. Dieu seul possède par lui-même valeur et puissance."

VON BALTHASAR H.U., *La Gloire et la Croix*, III (Coll. Théologie n° 82, Ligugé 1974) p. 37: "Le "poids" qui s'impose est celui du Sujet, et ainsi la divinité de Dieu même."

Quand Dieu opéra signes et prodiges pour faire sortir son peuple d'Egypte, Moïse et les Israélites "ont vu sa gloire et ses signes" (Nb 14,22s) par lesquels "il s'est glorifié" aux dépens de Pharaon (Ex 14,18). "Au matin, vous verrez la gloire de Yahvé" déclarent Moïse et Aaron à toute la communauté, "Yahvé vous donnera ce soir de la viande à manger, et au matin, du pain à satiété"... (Ex 16,6s). "Criez de joie, cieus, car Yahvé a agi, hurlez, profondeurs de la terre... car Yahvé a racheté Jacob, il s'est glorifié en Israël" (Is 44,23). "Le Dieu de l'Alliance met sa gloire à sauver et à relever son peuple; sa gloire est sa puissance au service de son amour et de sa fidélité." "La gloire est alors presque synonyme de salut (Is 35,1-4; 44,23)"⁶.

* A un phénomène constaté à l'aide des sens et surtout de la vue: par lui, l'homme prend conscience que le Dieu vivant et saint est là, présent.

Nous sommes donc ici dans le domaine des manifestations divines où la gloire, "réalité visible (Ex 16,10), est le rayonnement fulgurant de l'être divin" : lumière, éclat, beauté de Dieu...

La réaction de l'homme face à ces manifestations de Dieu, qu'elles soient signes de puissance ou révélation de l'éclat de l'Être divin est toujours la glorification de Dieu, composée de reconnaissance, de respect, de louange...

Nous allons voir combien cette notion de "gloire de Dieu" rend compte en fait de ce que le Christ explique en Mt 5,14-16...

"Vous êtes la lumière du monde, Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου", dit-il à ses disciples... Notons déjà ce terme de "lumière" que nous venons de rencontrer avec "la gloire de Dieu"... Dans l'Évangile de St Jean, seul le Christ est appelé "lumière du monde" :

Jn 8,12 : (Jésus dit à ses disciples) : Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου.
Je suis la lumière du monde.

Jn 12,46 : ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα,
Moi, lumière, je suis venu dans le monde
ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ ἐν τῇ σκοτίᾳ μὴ μείνη.
afin que tout (homme) qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

Or, d'après la première Lettre de St Jean, Dieu seul est lumière :

1Jn 1,5 : ὁ θεὸς φῶς ἐστίν
Dieu est lumière,
καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν οὐδεμία.
et de ténèbres en lui, il n'y en a absolument pas.

⁶ MOLLAT D., "Gloire", *Vocabulaire de Théologie Biblique* (Paris 1962) 413-414.

Si Jésus est "lumière", c'est donc qu'il est "Dieu" ; et de fait, les premiers versets de l'Evangile de Jean le présentent tout de suite ainsi :

- Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, *Au commencement était le Verbe,*
καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν, *et le Verbe était "auprès de - vers" Dieu*
καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος. *et le Verbe était Dieu.*
- (2) οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν θεόν. *Celui-ci était au commencement "auprès de - vers" Dieu.*
- (4) ... ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, *... En Lui était la vie,*
καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων· *et la vie était la lumière des hommes,*
- (5) καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, *et la lumière brille dans les ténèbres (φαίνω, cf Mt 6,5.16)*
καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. *et les ténèbres ne l'ont pas saisie.*

Jésus est Dieu, et donc Il est aussi "Lumière"...

Or le Verbe s'est fait chair pour se donner aux hommes en pain de vie et leur offrir ainsi d'avoir part eux aussi à ce qu'Il est... St Jean l'exprime par le thème de la vie éternelle :

Jn 6,57 : " *De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi "...*

Et la BJ de préciser en note : "L'Eucharistie communique aux fidèles la vie que le Fils tient du Père"... et l'on pourrait ajouter avec Jn 6,63 "par l'Esprit Saint" : "*C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien*" (TOB)...

A son baptême, le chrétien a reçu en son cœur l'Esprit Saint, cet Esprit qui est l'Esprit de Dieu, l'Esprit du Père comme l'Esprit du Fils. Dieu est Esprit (Jn 4,24) ; par le don de l'Esprit, Dieu se donne en partage et offre à l'homme sa créature d'avoir part lui aussi à ce qu'Il Est. Or Dieu est aussi "amour" (1Jn 4,8) et "lumière" (1Jn 1,5). Le croyant sera donc lui aussi, à sa mesure, "lumière"... St Paul en parle ainsi :

Ep 5,8 : ἦτε γὰρ ποτε σκότος, *Autrefois vous étiez ténèbres,*
νῦν δὲ φῶς ἐν κυρίῳ· *mais maintenant (vous êtes) lumière dans le Seigneur ;*
ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε *conduisez-vous donc comme des enfants de lumière...*

Mt 5,15 décrit donc indirectement l'action de Dieu qui, dans sa miséricorde, a "allumé la lampe", c'est à dire le croyant, par le don de son Esprit... Le disciple du Christ, n'est pas "lumière du monde" (5,14) par lui-même, mais il le devient par son baptême où il reçoit le Don de l'Esprit Saint qui va lui permettre d'accomplir sa vocation à être pleinement "enfant de Dieu" et le mettre ainsi "en mesure de partager le sort des saints dans la lumière" (Col 1,13)...

"Votre lumière doit briller devant les hommes" (5,16), déclare St Matthieu. Alors, en voyant cette lumière, et en reconnaissant en elle la lumière de Dieu, ils glorifieront le Père qui est aux cieux, "le Père de la gloire" (Ep 1,17), le Père qui habite dans une lumière éternelle et qui veut rassembler tous les hommes en sa lumière... Et c'est déjà ce qui se produit aujourd'hui dans la foi...

Si nous reprenons le thème de Gn 1,26 qui présente l'homme créé à l'image et ressemblance de Dieu, nous constatons que Mt 5,14s nous présente le disciple du Christ comme un être réconcilié à Dieu, c'est à dire comme quelqu'un en qui et pour qui le projet de Dieu commence à se réaliser pleinement... Par l'Esprit Saint qui le renouvelle et le transforme, il devient ce que Dieu a toujours voulu qu'il soit, c'est à dire un être à son image et à sa ressemblance...

En étant alors simplement ce qu'il est, dans une relation de cœur avec Dieu, le disciple du Christ va donc vivre de plus en plus parmi ses frères en "image de Dieu" et, par définition, "l'image de Dieu" ne peut que renvoyer à Dieu... En la regardant, les hommes ne pourront que rendre gloire à Celui qui fait des merveilles pour ses créatures...

Tout ceci a été parfaitement accompli par le Christ, vrai Dieu et vrai homme, donc vrai Dieu et vraie "image de Dieu"... *"Il est l'image du Dieu invisible, le premier né de toutes créatures"* (Col 1,15), le premier en qui cette image a été parfaitement réalisée... Au niveau de l'intention, son seul désir était d'accomplir la volonté de Dieu (Jn 4,34 ; 5,30 ; 6,38-40)... Et tout ce qu'il a dit comme tout ce qu'il a fait, ne renvoyait qu'à Dieu et à Dieu seul... *"Qui m'a vu a vu le Père"* (Jn 14,9)...

Jn 7,16-18 : *"Les Juifs, étonnés, disaient : "Comment connaît-il les lettres sans avoir étudié ?" (16) Jésus leur répondit : "Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. (17) Si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de moi-même. (18) Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est véridique et il n'y a pas en lui d'imposture"*.

Jn 8,28 : *"Je ne fais rien de moi-même, mais je dis ce que le Père m'a enseigné"*.

Jn 10,36-38 : *"A celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde vous dites : Tu blasphèmes, parce que j'ai dit : Je suis Fils de Dieu ! (37) Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas; (38) mais si je les fais, quand bien même vous ne me croiriez pas, croyez en ces œuvres, afin de reconnaître une bonne fois que le Père est en moi et moi dans le Père."*

A la suite du Christ, le chrétien doit donc agir pour Dieu et pour Dieu seul en accomplissant l'unique commandement de l'amour grâce à l'Amour que Dieu ne cesse de verser en son cœur par l'Esprit Saint... Cet amour sera ensuite lumière pour tous

ceux qui l'entourent par le témoignage de ce même Esprit... car l'Esprit de vérité ne cesse de rendre témoignage à la vérité toute entière (Jn 16,13-14; 1Jn 5,6).

Concluons avec St Jean, en redisant tout ceci avec la notion de gloire, qui, comme nous l'avons vu pour Dieu est "manifestation de son être" :

Jn 17,22-23 : *"Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée,
pour qu'ils soient un comme nous sommes un : (23) moi en eux et toi en moi,
afin qu'ils soient parfaits dans l'unité,
et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé
et que tu les as aimés comme tu m'as aimé."*

"Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu", écrit St Paul (Rm 3,23). Mais le Christ est venu réconcilier le monde avec Dieu et lui offrir ce qu'il avait perdu par suite de son péché : "Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée", c'est à dire en fait ce qui est à la racine de cette gloire, "l'Être de Dieu", "l'Esprit" de ce Dieu qui est communion, et qui veut introduire tous les hommes dans sa communion, en un seul et même Amour... "Là", les croyants sont "un" comme Dieu est "un", car bien que différents les uns des autres en tant que créatures uniques de Dieu, ils ont tous part au même Esprit, à la même Vie éternelle, à la même Lumière, au même Amour... Mais chacun le vit et l'exprime à sa façon à lui... "Là", ils sont parfaits dans l'unité... "Là", par la foi, en cœur à cœur avec Dieu, ils rayonnent déjà en ce monde la Vie et l'Amour de Celui qui est Lumière et qui ne peut que briller dans les ténèbres... Alors, à la vue de cette lumière, le monde peut reconnaître l'œuvre de salut réalisée par l'envoyé du Père, et la Présence de ce Dieu d'Amour au cœur de ceux et celles à qui Il s'est donné par amour...

Concluons cette première remarque sur le contexte de Mt 6,7 en regardant comment ces six premiers versets du Ch 6 sont construits (traduction BJ) :

Mt 6,1 : le principe	
<i>"Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour vous faire remarquer d'eux; sinon, vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux."</i>	
Mt 6,2-4 : faire l'aumône en secret	Mt 6,5-6 : prier en secret
<i>Quand donc tu fais l'aumône, ne va pas le claiçonner devant toi; ainsi font les hypocrites, dans les synagogues et les rues, afin d'être glorifiés par les hommes ;</i>	<i>Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment, pour faire leurs prières, à se camper dans les synagogues et les carrefours, afin qu'on les voie.</i>

<p><u>en vérité je vous le dis,</u> <u>ils tiennent déjà leur récompense.</u> (3) <u>Pour toi, quand tu fais l'aumône,</u> <u>que ta main gauche ignore</u> <u>ce que fait ta main droite,</u> (4) <u>afin que ton aumône soit secrète ;</u> <u>et ton Père, qui voit dans le secret,</u> <u>te le rendra.</u></p>	<p><u>En vérité je vous le dis,</u> <u>ils tiennent déjà leur récompense.</u> (6) <u>Pour toi, quand tu pries,</u> <u>retire-toi dans ta chambre,</u> <u>ferme sur toi la porte,</u> <u>et prie ton Père qui est là, dans le secret ;</u> <u>et ton Père, qui voit dans le secret,</u> <u>te le rendra.</u></p>
--	---

Le contexte proche du "Notre Père" invite donc à comprendre cette prière comme étant avant tout un modèle pour la prière personnelle du croyant qui est invité à se retirer dans le secret de sa chambre, et à prier son Père qui est là, dans le secret, en lui disant de tout cœur : "Notre Père"... Cette Présence de Dieu dans le secret est à souligner, car elle constitue le cœur de l'Evangile, de la Bonne Nouvelle inlassablement proclamée par Jésus : "Convertissez-vous, car le Règne de Dieu est tout proche" (Mc 1,15 ; Mt 3,2 ; 4,17)... Cet aspect ne devra pas être oublié lorsque nous parlerons du Père qui est "aux cieux"... Cette dernière formule pourrait laisser croire en effet que Dieu est loin, bien loin, "aux cieux"... Mais non, Il est là, aujourd'hui, tout proche, dans le secret...

"Moi, stupide comme une bête,
je ne savais pas, mais j'étais avec toi.
Moi, je suis toujours avec toi,
avec toi qui as saisi ma main droite.
Tu me conduis selon tes desseins;
puis tu me prendras dans ta gloire".

Ps 73 (72) v. 22-24.

C) Le contexte immédiat

Juste avant le "Notre Père", Jésus déclare :

Προσευχόμενοι δὲ (Quand vous priez...)

μὴ βατταλογήσητε ὡσπερ οἱ ἔθνηκοί, "n'usez pas de beaucoup de paroles"
comme les païens

δοκοῦσιν γὰρ ὅτι ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται.
ils pensent en effet qu'ils seront exaucés par leur abondance de paroles

(8) μὴ οὖν ὁμοιωθῆτε αὐτοῖς· "Ne soyez pas semblable à eux";

οἶδεν γὰρ ὁ πατὴρ ὑμῶν votre Père sait en effet

ὧν χρειὰν ἔχετε ce dont vous avez besoin

πρὸ τοῦ ὑμᾶς αἰτῆσαι αὐτόν. avant que vous le lui ayez demandé.

Pour Jésus, la prière n'a donc rien de mécanique ou de magique... Dès lors, inutile de rabâcher en alignant des files interminables de mots sans penser à ce que l'on dit ; inutile de multiplier les paroles en croyant que l'efficacité de la prière dépend de leur seule abondance. Dieu n'est pas un distributeur automatique qui, au bout d'un certain nombre de pièces, de paroles, donne ce qui est demandé... Si tel était le cas, nous ne pourrions plus parler de "prière", c'est à dire de "relation à Dieu", de "relation à un Autre", au Vivant qui agit quand Il veut et comme Il veut pour notre seul bien... Jésus remet donc à nouveau ici le cœur à la première place, le cœur avant la langue... Dans la prière, tout doit jaillir du cœur, autrement ce n'est plus une Personne qui s'adresse à une autre Personne, mais quelqu'un qui fait du bruit.

La prière du Notre Père ne doit donc jamais être rabâchée mécaniquement... Au contraire, avec elle, Jésus nous apprend à avoir une attitude juste vis à vis de Dieu. Il ne faut jamais oublier que cette prière est avant tout la sienne. Le "Notre Père" est la prière du Fils donnée par le Fils à ceux et celles qui à leur tour sont appelés à devenir des fils et des filles de Dieu dans la communion de l'Esprit Saint... Avec elle, le Fils nous prend par la main et nous apprend à être à notre tour, avec Lui, fils de Dieu...

Les versets suivants vont à nouveau souligner cette perspective. Il ne s'agit pas dans la prière de dire à Dieu ce que nous voulons, ou ce dont nous croyons avoir besoin car "votre Père", nous dit Jésus, *"sait bien ce qu'il vous faut avant même que vous le lui demandiez"*... Avec Jésus et par Lui, *"le Règne de Dieu est en effet tout proche"*... Le Dieu de Jésus Christ n'est pas un Dieu lointain : Il est déjà là, dans le secret... Il nous connaît, Il sait... Cette certitude de foi supprime donc à la racine tout un flot de paroles qui n'auraient pour but que d'informer Dieu sur ce que nous sommes, ce que nous vivons, ce dont nous avons besoin... Dieu sait déjà tout cela, et il est Père, un Père qui veille et s'occupe de chacun de ses enfants... St Matthieu va d'ailleurs écrire un peu plus loin :

Mt 6,25-34 : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? (26) Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas plus qu'eux? (27) Qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'en inquiétant, ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie? (28) Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter? Observez les lis des champs, comme ils poussent : ils ne peinent ni ne filent. (29) Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. (30) Que si Dieu habille de la sorte l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi! (31) Ne vous inquiétez donc pas en disant : Qu'allons-nous manger? Qu'allons-nous boire? De quoi allons-nous nous vêtir? (32) Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête. Or votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. (33) Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. (34) Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine » (Voir aussi Lc 10,1-16 et 22,35).

La prière du Notre Père doit être vécue dans ce contexte, c'est à dire dans la foi en la Présence active de Dieu à nos côtés, dans la confiance en sa bonté de Père qui veille sur chacun d'entre nous et qui sait de quoi nous avons vraiment besoin... Il s'agit avant tout de "*chercher son Royaume et sa justice*", c'est à dire de chercher Dieu avant toute chose, pour vivre de Lui et être en harmonie avec Lui... Alors "*tout le reste vous sera donné par surcroît*"... Jésus nous invite donc à Lui abandonner tous nos soucis matériels, ce qui, pour nous pécheurs, n'est pas facile... Mais tel est le continuel chemin de purification de nos désirs que nous ouvre le Christ, dans l'abandon actif et confiant entre les mains du Père...

Si d'un côté Jésus nous invite à laisser de côté les demandes inutiles, la prière du Notre Père va nous apprendre de son côté ce qui est vraiment important. Elle va nous faire entrer dans le projet de Dieu, elle va nous aider à y correspondre ; et indirectement elle va nous révéler qu'elle la volonté de Dieu, ce que Dieu veut faire avec nous et pour nous... "Cette prière est véritablement unique : elle est "du Seigneur""... Avec elle, "le Fils unique nous donne les Paroles que le Père lui a données (Jn 17,7)"⁷. Ainsi, par Jésus, cette prière adressée au Père nous vient du Père Lui-même... Comment ne pourrait-elle pas être exaucée ?

Si Dieu désire que nous le prions ainsi, s'il met Lui-même dans notre bouche telle ou telle demande, n'est-ce pas parce qu'Il veut nous donner de toute éternité ce qu'il nous invite à lui demander ? Le Père nous aide ainsi à comprendre et à recevoir tout le bien qu'il veut réaliser en nous et en nos frères, pour nous et pour nos frères...

"Frères bien-aimés, prions donc comme Dieu notre maître nous l'a enseigné ! ... et la prière du Christ (parviendra) à ses oreilles. Que le Père reconnaisse les paroles de son Fils quand nous lui adressons une requête ! Que celui qui habite au cœur soit aussi dans la voix ! C'est Lui que nous avons auprès du Père comme avocat pour nos péchés (1Jn 2,1) ; quand nous, pécheurs, demandons le pardon de nos fautes, exprimons nous donc par les paroles de notre avocat ! Il est dit "*Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera*" (Jn 16,23). Si nous demandons non seulement au nom du Christ mais par sa propre prière, comment serons-nous donc plus certainement exaucés ?"

St Cyprien⁸

⁷ *Catéchisme de l'Eglise catholique* (Paris 1992) p. 561.

Jn 17,7: "*Les paroles que tu m'as données, je les leur ai données, et ils les ont accueillies*"...

⁸ RÉVEILLAUD M., *Saint Cyprien, l'oraison dominicale* (Paris 1964) p. 81.

F.-X. Durrwell rappelle le projet de Dieu : pour être le Père qui donne, il fallait qu'il créât des êtres qui reçoivent. Et il conclut : "Quand donc nous demandons, c'est d'abord Lui qui est exaucé dans son projet créateur ; quand nous recevons, c'est Lui qui est comblé"⁹.

Une telle prise de conscience ne peut que déboucher sur l'action de grâces et la louange, et de fait, très tôt, l'usage liturgique a conclu la Prière du Seigneur par une doxologie. Ainsi, dans la Didaché, ouvrage écrit au début du 2^e siècle, on trouve (8,2) : "Car c'est à Toi qu'appartiennent la puissance et la gloire dans les siècles".

D'autre part, si ces Paroles de Jésus sont les Paroles du Père, elles vont être également "Vérité" (Jn 8,40.45.46...), une Vérité à laquelle l'Esprit Saint va rendre témoignage (1Jn 5,6), de telle sorte qu'elles vont devenir par son action "*Esprit et vie*" (Jn 6,63), "*Paroles de la vie éternelle*" (Jn 6,68). Le Catéchisme de l'Eglise Catholique insiste sur ce dernier aspect :

"Jésus ne nous laisse pas une formule à répéter machinalement... C'est par la Parole de Dieu que l'Esprit Saint apprend aux enfants de Dieu à prier leur Père. Jésus nous donne non seulement les paroles de notre prière filiale, Il nous donne en même temps l'Esprit par qui elles deviennent en nous "*Esprit et vie*" (Jn 6,63). Plus encore : la preuve et la possibilité de notre prière filiale c'est que le Père "*a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils qui crie : "Abba, Père !"*" (Ga 4,6)"¹⁰...

"Quand la faiblesse d'un mortel oserait-elle appeler Dieu son Père, sinon seulement lorsque l'intime de l'homme est animé par la Puissance d'en haut ?"

St Pierre Chrysologue

C'est donc notre Père lui-même qui, par le don de son Esprit, va nous permettre de nous tourner vers lui de tout coeur pour lui dire « *Notre Père* »... Ceci était déjà suggéré par le plan que nous avons vu au tout début : trois vœux suivis de trois demandes, le chiffre « trois » dans la Bible renvoyant souvent à « Dieu en tant qu'il agit »... Et donner au Père d'être pleinement Père pour chacun d'entre nous ne pourra qu'être, pour lui, une source de profonde joie (So 3,16-17)...

D. Jacques Fournier

⁹DURRWELL F.-X., *Le Père. Dieu en son mystère* (Paris 1998) p. 232. "Le Père est glorifié en ses fils qu'Il fait vivre: "La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant" (St Irénée, *Adversus Haereses*, Sources Chrétiennes n° 100, IV 20.7, p. 648). S'exposer à l'amour paternel, se laisser vivifier par lui et se réjouir de vivre de cet amour, est une authentique adoration, une juste louange".

¹⁰ *Catéchisme de l'Eglise catholique* p. 561.